POESIA

LA MORTA

Lívidament s'escola el teu astut desig.
Areny de ma ventura, no retrobares rostre
per on sotjar la veu que ara s'allunya.
Només el foc, la ira.

No cercaré ta pau en els versos antics,
car tu no habitaràs les cambres solellades
i la feblesa meva és a mi que em pertany.
Però digues, rosa o verm o pedra sebollida
per a qui la memòria és una ombra en el vent
i la mà més petita absoldrà les mirades;
digues, digues, si pots, la torxa o el terror
d'aquesta veu impura que degota en ma nit
com un plor o una lira.

Ara jo resto sol a la terra dels homes,
un batec mineral rígidament s'esmuny
entorn d'aquest silenci, enllà d'aquest silenci.
El silenci és un mur que endola el teu lament.

JOAN PERUCHO

N.º 17

BIBLIOTECA DE CATALUNYA

POEMA – CARTA D'APOLLINAIRE

Ma Lou je coucherai ce soir dans les tranchées
Qui près de nos canons ont été piochées
C'est à douze kilomètres d'ici que sont
Ces trous où dans mon manteau couleur d'horizon
Je descendrai tandis qu'éclatent les marmites
Pour y vivre parmi nos soldats troglodytes
Le train s'arrêtait à Mourmelon-le-Petit
Je suis arrivé gai comme j'étais parti
Nous irons tout à l'heure à notre batterie
En ce moment je suis parmi l'infanterie
Il siffle des obus dans le ciel gris du nord
Personne cepedant n'envisage la mort

Et nous vivons ainsi sur les premières lignes
J'y chanterai tes bras comme des cols de cygnes
J'y chanterai tes seins d'une déesse dignes
Le lilas va fleurir j'y chaterai tes yeux
Où danse tout un chœur d'angelots gracieux
Le lilas va fleutir ô printemps sérieux
Mon cœur flambe pour toi comme une cathédrale
Et de l'immense amour sonne la générale
Pauvre cœur pauvre amour Daigne écouter le râle
Qui monte de ma vie à ta grande beauté
Je t'envois un obus plein de fidelité
Et que t'atteigne ô Lou mon baiser éclaté

Mes souvenirs ce sont ces plaines éternelles
Que virgulent ô Lou les sinistres corbeaux
L'avion de l'amour a refermé ses ailes
Et partout à la ronde on trouve des tombeaux

Et ne me crois pas triste et ni surtout morose
Malgré toi malgré tout je vois la vie en rose
Je sais comment reprendre un jour mon petit Lou
Fidèle comme un dogue avec ses dents de loup
Je suis ainsi mon Lou mais plus tenace encore
Que n'est un aigle alpin sur le corps qu'il dévore

Quatre jours de voyage et je suis fatigué
Mais que je suis content d'être parti de Nîmes

Aussi mon Lou chéri je suis gai je suis gai
Et je ris de bonheur en t'envoyant ces rimes

Cette boue est atroce aux chemins détrempés
Les yeux des fantassins ont des lueurs navrantes
Nous n'irons plus au bois les lauriers sont coupés
Les amants von mourir et mentent les amantes

J'entends le vent gémir dans les sombres sapins
Puis je m'enterrerai dans la mélancolie
O ma Lou tes grands yeux étaient mes seuls copains
N'ai-je pas tout perdu puisque mon Lou m'oublie

Dix-neuf cent quinze années où tant d'hommes sont morts
Va-t-en va-t-en va-t-en aux enfers des Furies
Jouons jouons aux dés les dés marquent les sorts
J'entends jouer aux dés les deux artilleries

Adieu petite amie ô Lou mon seul amour
O mon esclave enfuie
Notre amour qui connut le soleil pas la pluie
Fut un instant trop court
La mer nous regardait de son œil tendre et glauque
Et les orangers d'or
Fructifiaient pour nous Ils fleurissent encor
Et j'entends la voix rauque
Des canons allemands crier sour Mourmelon
– Appel à la tranchée –
O Lou ma rose atroce es-tu toujours fachée
Avec tes yeux de plomb

O Lou Démon-enfant aux baisers de folie
Je te prends pour toujours dans mes bras ma jolie
. . . . . .

à Mourmelon-le-Grand 6 avril 1915.
GUILLAUME APOLLINAIRE

Donat a conèixer amb motiu del vint-i-cinquè aniversari de la mort del Poeta.

EL GALL I L'ARLEQUÍ

(FRAGMENTS)

* En art, tot valor que es prova és vulgar.

* CAL ÉSSER UN HOME VIVENT I UN ARTISTA PÒSTUM.

* L'eclecticisme és la mort de l'amor i de la injustícia. Però, en art, la justícia és una certa injustícia.

* És dur de negar, sobretot obres nobles. Però tota afirmació profunda necessita una negació profunda.

* Hi ha el moment en què tota obra en curs es beneficia dels avantatges de l'esbós. «No ho toqueu més» exclama l'amateur. LLAVORS ÉS QUAN EL VERITABLE ARTISTA PROVA SORT.

* UN POETA TÉ SEMPRE MASSA PARAULES EN EL SEU VOCABULARI; UN PINTOR, MASSA COLORS EN LA SEVA PALETA; UN MÚSIC, MASSA NOTES EN EL SEU TECLAT.

* Dins el creador hi ha necessàriament un home i una dona, i la dona és gairebé sempre insuportable.

JEAN COCTEAU

Edició numerada de cent exemplars en paper de fil Guarro.

Exemplar N.° 88